

Poème n°192 : Gédéon

Allez ! Va t'ébattre loin de moi, fidèle,
Sur le bord du lac où je me suis assis !
Face à la nature, il te pousse des ailes,
À écouter les bruits et les clapotis d'ici.

Si tu vois des colverts, jette-toi à l'eau !
Suis leur sillage juste avant leur envol !
À n'en rejoindre aucun, le corps pataud,
Je me moquerai de tes frasques frivoles.

Après, ébroue-toi et viens vite t'allonger,
Dans l'attente d'une nouvelle échappée !
À pouvoir ainsi profiter de brefs congés,
Je rirai d'avoir adopté un pareil éclopé...

Oui ! laisse-moi te caresser sur la grève !
Cesse de t'agiter et je goûterai au charme
Des vacances d'été, propices à mes rêves,
Ravi d'avoir fui le monde et son vacarme.

Oui ! Viens donc à mes pieds ! Énergique,
Malgré ton allant bien supérieur au mien,
Gagnés par la sérénité des lieux, magique,
Reposons-nous Gédéon, mon brave chien !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le samedi 23 juillet 2016

Et terminé le dimanche 24 juillet 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.